

Panegyrique au nom du Comité directeur de la SSMIG à l'occasion de l'assemblée générale du 26.5.2016 à Bâle

Peter Tschudi: un pionnier et militant pour la médecine de famille

Bernhard Stricker

Ancien chargé de communication du comité de l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille» et co-auteur du livre «Mut zur Wut»

Lors de l'assemblée générale de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG) à Bâle, le Professeur Peter Tschudi s'est vu conférer le titre de membre d'honneur. La société de discipline médicale a ainsi rendu hommage au rôle de pionnier qu'a joué Peter Tschudi dans l'académisation et l'institutionnalisation de la médecine de famille. Sans oublier, bien sûr, son engagement politique essentiel pour le succès de l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille».

Le parcours de Peter Tschudi, aujourd'hui âgé de 67 ans, est étroitement lié à sa ville d'origine, Bâle. Il y a étudié la médecine et y a ouvert avec quelques collègues le cabinet «Hammer», premier cabinet de groupe de médecine de famille au sein de la région. Il appartenait en outre à un groupe actif de médecins qui, dans les

années 1980 et 1990, ont lancé différents projets et initiatives en vue d'académiser et d'institutionnaliser la médecine de famille.

En 1994, la création du «Forum pour une médecine de famille interdisciplinaire» (*Forum für Interdisziplinäre Hausarztmedizin*, FIHAM) a marqué une étape histo-



Responsabilité
rédactionnelle:
Bernadette Häfliger, SSMIG

La SSMIG confère au Professeur Peter Tschudi le titre de membre d'honneur pour ses mérites dans l'académisation et l'institutionnalisation de la médecine de famille. (photo: jzh)

rique. L'objectif essentiel de ce plan a cependant été atteint le 14 mars 2005, lorsque le premier «Institut de médecine de famille» a vu le jour au sein d'une université suisse, à Bâle, avec Peter Tschudi comme directeur. Après 2 années, Peter Tschudi a soumis sa thèse d'habilitation et s'est vu décerner en février 2007 le «*venia docendi*» pour la médecine de famille. Peter Tschudi était devenu le premier médecin de famille suisse à avoir obtenu une habilitation en travaillant dans son cabinet médical. La même année, Peter Tschudi est promu Professeur.

En 2009, Peter Tschudi a, avec d'autres médecins de famille actifs sur le plan de la politique professionnelle, attiré à Bâle le Congrès européen des médecins de famille *Wonca Europe*. Ce congrès a contribué à revaloriser la médecine de famille suisse à l'échelle nationale, et à confirmer sa bonne réputation à l'échelle internationale.

L'engagement de Peter Tschudi a toujours été guidé par le principe de «promotion et amélioration de la situation de la médecine de famille», auquel il a consacré une grande partie de sa vie.

La même année, Peter Tschudi a apporté son aide au lancement de l'initiative populaire «Oui à la médecine de famille», ce qui a probablement constitué son engagement le plus durable pour la médecine de famille. En tant que président, il a dirigé le comité de l'initiative de ses débuts jusqu'à sa votation en mai 2014, sans pour autant abandonner ou réduire ses activités parallèles, notamment en tant que médecin de famille praticien et professeur à l'université.

Pour cette initiative, Peter Tschudi a consacré des milliers d'heures d'efforts de persuasion et de mise en relation, au cours desquelles il a participé à de nombreuses réunions avec les conseillers fédéraux, les membres du Parlement et les représentants des autorités. Les personnes qui ont traité avec Peter Tschudi ont toujours eu à faire à un interlocuteur juste et compétent, qui combattait certes avec ardeur et passion pour sa cause, mais restait néanmoins disposé à faire des compromis et savait garder un ton conciliant.

Peter Tschudi donnait non seulement le meilleur de lui-même, mais il exigeait également de ses collègues qu'ils fassent preuve d'implication. Il était en effet convaincu, depuis la première heure, que les médecins de famille devaient représenter eux-mêmes leurs intérêts et en aucun cas déléguer cette tâche à d'autres groupes d'intérêts. C'était également la raison de son

engagement pour un comité d'initiative exclusivement constitué de (26) médecins de famille. Le Professeur Tschudi était persuadé que seul celui qui se porte lui-même garant de ses intérêts est crédible. Et dans une démocratie directe, la crédibilité est la clé du succès: la proportion de «Oui» s'élevant à 88% lors de la votation du 18 mai 2014 l'a d'ailleurs confirmé de manière saisissante!

Si la médecine de famille est inscrite dans la Constitution fédérale de la Confédération suisse (Art. 117a) en tant que «composante essentielle des soins médicaux de base» et que la Confédération et les cantons «encouragent» sa promotion, c'est en grande partie grâce à Peter Tschudi. Cette immense contribution politique est d'autant plus surprenante que Peter Tschudi ne s'est jamais considéré comme un homme politique et n'a jamais adhéré à aucun parti. Il dit lui-même: «*En réalité, je ne suis pas fait pour la politique, car je suis trop impatient. En revanche, je m'intéresse et m'engage très volontiers dans des projets; plus ils semblent impossibles et désespérés, mieux c'est.*»

Son engagement a toujours été guidé par le principe de «promotion et amélioration de la situation de la médecine de famille», auquel il a consacré une grande partie de sa vie. Il a fait preuve d'une bonne tactique, en manifestant un esprit stratégique et en élargissant de manière habile son réseau déjà vaste, mais aussi et surtout, en forgeant une coalition complètement nouvelle dans le paysage politique suisse: le partenariat politique entre les patients et les médecins de famille.

Les alliés et amis les plus proches de Peter Tschudi au sein du cabinet Hammer et à l'Université de Bâle le décrivent comme un médecin de famille impliqué corps et âme, pour lequel il a toujours été essentiel que les activités d'enseignement et de recherche puissent s'effectuer au cabinet médical, sans devoir se cantonner à une tour d'ivoire académique. Il est également passé par là. Il est déjà arrivé qu'il annule sa participation à une réunion du Conseil d'Etat pour d'abord montrer aux étudiants de première année comment enlever le casque d'un motard qui vient d'être victime d'un accident.

Aux yeux de ses amis et de ses compagnons de route, Peter Tschudi est non seulement un travailleur acharné, mais également un épicurien. Les excursions de ski en sa compagnie sont aussi légendaires que ses voyages dans le monde entier. Un ami le décrit comme suit: «*Avec lui, on pouvait gravir le mont Athos ou savourer de délicieux poissons dans un restaurant sur la côte portugaise après une longue nage en mer. La convivialité et la cohésion au sein de son équipe sont, pour lui, incroyablement importantes.*»

Correspondance:
Bruno Schmucki
Kommunikation
SGAIM, Schweizerische
Gesellschaft für
Allgemeine Innere Medizin
Postfach
CH-4002 Basel
bruno.schmucki[at]sgaim.ch